

13,1 millions de Belges, et moi, et moi, et moi

● La Belgique devrait passer de 11,2 millions d'habitants en 2014 à 13,1 millions en 2060.

● Ce sont les perspectives démographiques publiées mardi par le Bureau du Plan.

● Parmi les raisons de cette croissance : la hausse de l'espérance de vie.

Pourquoi on sera deux millions de plus dans 45 ans

Le cap symbolique des dix millions d'habitants a été dépassé au cours de l'année 1991. Et depuis, la Belgique a encore gagné plus d'un million d'habitants : nous étions 11, 2 millions en 2014. Mais chaque Belge devrait compter 11,4 millions de compatriotes en 2020 (soit +2,5 %). Et surtout, il devrait y avoir 13,1 millions de Belges en 2060 (soit +17 %).

Ce sont les dernières perspectives démographiques publiées mardi par le Bureau fédéral du Plan, organisme d'intérêt public qui réalise des prévisions sur des questions sociétales. Les raisons de cette croissance démographique ? Il y en a au moins quatre.

1 Tout d'abord, à court terme : l'immigration en provenance de l'Europe du Sud (Espagne, Italie, Portugal, Grèce). "On voit une influence de la crise économique, et une immigration en provenance de ces pays touchés par la crise, explique-t-on au Bureau du Plan.

2 A plus long terme, le Bureau du Plan prend aussi en compte les changements dans la population mondiale. Vu la croissance attendue de la population de la planète – particulièrement dans les pays en dehors de l'Union européenne –, le contexte de mondialisation, et donc une mobilité entre les continents plus importante qu'auparavant, les flux migratoires devraient repartir à la hausse.

3 La troisième grande raison est l'espérance de vie. "Les progrès en matière d'espérance de vie restent importants, tout en ralentissant progressivement à l'horizon 2060", commente-t-on au Bureau du Plan. Celle des hommes passerait ainsi de 77, 9 ans en 2013 à 86,3 ans en 2060. Celle des femmes, de 82,9 ans à 88,4 ans.

4 Il ne faut pas oublier le taux de fécondité.

Il se maintiendrait à un niveau moyen (1,8 enfant par femme). Du moins à long terme. "Car nous avons remarqué une baisse de la fécondité des jeunes femmes après la crise économique et financière. Nous nous attendons à ce

que le taux d'avant-crise soit à nouveau atteint dans trois ou quatre ans."

Notons enfin que la croissance de la population sera la plus rapide dans la Région bruxelloise (+27 % en 2060 par rapport à 2014, soit environ 315 000 habitants supplémentaires). La Flandre sera en croissance de 14 % en 2060 par rapport à 2014, ce qui implique 907 000 habitants en plus. Quant à la Région wallonne, elle se situe entre les deux : +20 % en 2060 par rapport à 2014, soit environ 722 000 habitants de plus.

Si le Bureau du Plan tente de décrire le visage de la population belge en 2060, c'est pour fournir une aide à la décision aux responsables belges. Une telle croissance entraîne forcément de nombreux défis (lire ci-contre) à préparer : logement, mobilité, coût de la vieillesse...

So. De.

Il faudra davantage de logements individuels

Les Belges seront plus de 13 millions en 2060. Mais notre pays comptera aussi 1, 1 million de ménages en plus. "En matière de logement, il y aura bien un impact", prévient Marie Vandresse, démographe. Davantage de population signifie bien sûr une demande plus importante en matière de logement. Mais le type de logements nécessaires sera aussi modifié. Avec le vieillissement, de plus en plus d'individus vivront seuls, suite au décès de l'un des membres du couple, par exemple. Il faudra donc a priori davantage de logements pour des ménages d'une personne. La tendance sera donc à de plus petits logements. "Le nombre de ménages va augmenter à cause du vieillissement, mais aussi à cause de nouvelles formes de cohabitation, avec les familles monoparentales après divorce, où l'un des membres du couple vit seul, l'autre avec les enfants ou avec un système de garde alternée." S'ajouteront aussi les jeunes, pour lesquels on voit reculer l'âge du début de la cohabitation. "Actuellement, le nombre de logements n'est pas adéquat par rapport à ce qu'on prévoit de l'évolution des ménages."

So. De.

Il faudra tenir compte des navetteurs en plus

Davantage de Belges, ce sera aussi davantage d'individus qui se déplaceront d'un point à un autre. Et a priori, les routes belges risquent d'être encore plus engorgées qu'aujourd'hui. Les flux de navetteurs habitant les Régions et travaillant à Bruxelles ne semblent pas près de se tarir. En effet, le phénomène de "déficit de population" tel qu'on le connaît actuellement à Bruxelles se poursuivra à un rythme comparable, selon le Bureau du Plan. Il s'agit de cette ten-

dance des jeunes couples bruxellois avec enfants à partir s'installer en Flandre ou en Wallonie. Mais à l'intérieur de Bruxelles, les transports publics devront aussi s'adapter à une population en hausse. Car Bruxelles sera loin de se vider ! La Région-Capitale est celle qui connaîtra la croissance de population la plus rapide (en 2060, 315 000 habitants de plus par rapport à 2014). Cette hausse s'explique par la part importante d'immigrés qui arrive dans la capitale. Plus de la moitié est d'ailleurs de l'Union européenne, vu la présence des institutions de l'UE et le lieu stratégique qu'est Bruxelles au point de vue international.

So. De.

Hypothèses

Et si tout était bouleversé ?

Les projections pour 2060 du Bureau du Plan se basent notamment sur l'hypothèse d'une "organisation sociétale" inchangée. L'idée : "supposer la poursuite des tendances qui marquent le contexte sociétal actuel, en excluant des ruptures et de grands bouleversements". En cas de modification importante, la réalité pourrait en effet s'écarter des hypothèses. Exemples de ruptures possibles :

Une crise sanitaire. Elle entraînerait un taux de mortalité plus grand que prévu.

La Turquie au sein de l'Union

européenne. Selon le Bureau du Plan, une telle entrée dans l'UE hausserait les flux migratoires en provenance de ce pays.

La perte des institutions européennes à Bruxelles.

Un parlement européen uniquement localisé à Strasbourg, comme on l'évoque parfois, et une disparition de l'Europe à Bruxelles, entraînerait un changement dans la démographie locale, vu que plus de 50 % des immigrés viennent des pays de l'Union, sans doute en partie pour la présence de ces institutions. Enfin, pour pouvoir compter les Belges, encore faut-il que la Belgique existe toujours... (So. De.)

On vit aujourd'hui 40 ans plus vieux qu'il y a 1,5 siècle

■ "Comment vivre 100 ans, tout en y prenant plaisir", au Forum de Louvain-la-Neuve.

Imaginons que nous sommes nés en Europe, vers le milieu du XIX^e siècle. A l'époque, la durée de vie moyenne ne dépassait pas 40 ou 50 ans. Un siècle et demi plus tard, nous avons l'espoir de vivre une quarantaine d'années supplémentaires. Notre espérance de vie a ainsi progressé d'environ trois mois, chaque année.

La question à laquelle d'aucuns tentent de répondre est : où cela va-t-il s'arrêter ? Peut-on indéfiniment gagner près de trois mois de vie supplémentaires chaque année ? La réponse, on ne la trouvera pas à l'exposition "Comment vivre 100 ans, tout en y prenant plaisir", qui se tient jusqu'au 2 avril au Forum des Halles de Louvain-la-Neuve. Mais à travers la dizaine de stèles, les concepteurs de cette exposition itinérante développée par le réseau Population Europe invitent les visiteurs, munis d'une tablette, à interagir et à mieux comprendre les changements démographiques au cœur de nos vies quotidiennes ainsi que les grands défis de notre société vieillissante.

Le démographe peut-il prédire l'avenir ?

Comment fonctionne une société qui vieillit ? Vivre plus longtemps, certes,

mais s'agit-il d'années de vie en bonne santé ? Pas forcément. Comment rester indépendant(e) à un âge avancé ? Quand je serai vieux, que feront les jeunes ? Voici quelques-unes des questions posées dans le cadre de cette exposition, accueillie à Louvain-la-Neuve à l'initiative du Centre de recherche en démographie de l'UCL.

Autre question : les démographes peuvent-ils prédire l'avenir ? "La capacité des démographes à prédire l'avenir, est la même que celle des météorologues à prédire le temps des jours suivants ou celle des économistes à prévoir l'évolution de la croissance pour les six mois à venir...", nous répond Jean-Paul Sanderson, logisticien de recherche, Centre de recherche en démographie, Institut d'analyse du changement dans l'histoire et les sociétés contemporaines (UCLL). "Si on ne peut pas prédire l'avenir, cela ne signifie pas que le travail est inutile. Les perspectives établies par le démographe sur les 5, 10, 15, 50 années à venir sont construites sur

la base de méthodologies solides, validées par la communauté scientifique et à partir d'hypothèses d'évolution des paramètres démographiques (mortalité, fécondité et migration). L'intérêt de son travail est de dessiner des "devenirs" possibles en l'état de nos connaissances qui permettront aux décideurs politiques de prendre des décisions. Notre travail ne permet pas de prédire mais au moins de soulever un coin du voile."

Quant à savoir où l'allongement de l'espérance de vie va s'arrêter, "il y a les optimistes et les pessimistes", nous dit Bruno Masquelier, chercheur associé à l'Institut national d'études démographiques, UCL. "Mais, quoi qu'il en soit, il faut essayer de comprendre que tous ces centenaires qui vont "arriver" demain ne vivront pas comme nos centenaires aujourd'hui, mais plutôt comme nos septuagénaires. Avoir 100 ans demain, ce sera comme avoir 60 ou 70 aujourd'hui."

L. D.

25%

DANS LES GÈNES

Selon les dernières recherches, nos gènes ne représentent que 25 % des facteurs qui déterminent si nous allons atteindre un âge élevé ou non.

À savoir

C'est quoi, au juste ?

L'espérance de vie représente la durée de vie moyenne d'un individu d'une certaine population. Cette notion ne dit pas si un individu particulier vivra effectivement jusqu'à cet âge. Ce terme désigne uniquement le nombre d'années qu'une personne

peut s'attendre à vivre. L'espérance de vie est calculée soit à partir de

la naissance, dans son ensemble ; soit à partir d'un certain âge et donne une estimation sur les nombres d'années restant à vivre.

En pratique

L'exposition

Quoi ? Recherche/exposition UCL : "Comment vivre 100 ans, tout en y

prenant plaisir."

Quand ? Du 16 mars au 2 avril, de 9 à 20 heures, du lundi au vendredi, et de 11 à 17 heures, le samedi.

Où ? Forum des Halles, Louvain-la-Neuve.

Combien ? Entrée libre.

Infos ? www.uclouvain.be/demo

30**LE PREMIER ENFANT**

Aujourd'hui, les couples ont leurs enfants plus tard que dans le passé : depuis les années 80, dans les trois régions de Belgique, l'âge moyen à la maternité a augmenté d'environ trois ans, passant de 27 ans à 30 ans.

2,5**ANNÉES DE VIE GAGNÉES**

Au milieu du XIX^e siècle, l'espérance de vie était d'environ 46 ans dans les pays européens où elle était la plus élevée. Depuis cette époque, nous avons gagné chaque décennie environ 2,5 années de vie.

88,4**LA FEMME EN 2060**

Selon les dernières perspectives démographiques publiées mardi par le Bureau fédéral du Plan et la Direction générale Statistique, l'espérance de vie à la naissance passerait de 77,9 ans en 2013 à 86,3 ans en 2060 pour les hommes et de 82,9 ans à 88,4 ans pour les femmes.

44**ÂGE MOYEN EN 2060**

L'espérance de vie à 65 ans passe de 17,2 ans en 2013 à 23,3 ans en 2060 pour un homme et de 20,6 ans à 25,1 ans pour une femme. Avec pour conséquence un vieillissement de la population et un âge moyen de 44 ans en 2060 alors qu'il est de 41 aujourd'hui.

12**POPULATION EN RECU**

Selon les pronostics actuels, on assistera à un recul de la population dans quelques pays européens. Par exemple, la population en Allemagne diminuerait de 12 millions d'ici 2060.

1 800**LES CENTENAIRES BELGES**

En 2014, la Belgique comptait plus de 1800 centenaires. Selon les Nations unies, leur nombre pourrait être multiplié par 8 d'ici à 2050.

120**INACTIFS VERSUS ACTIFS**

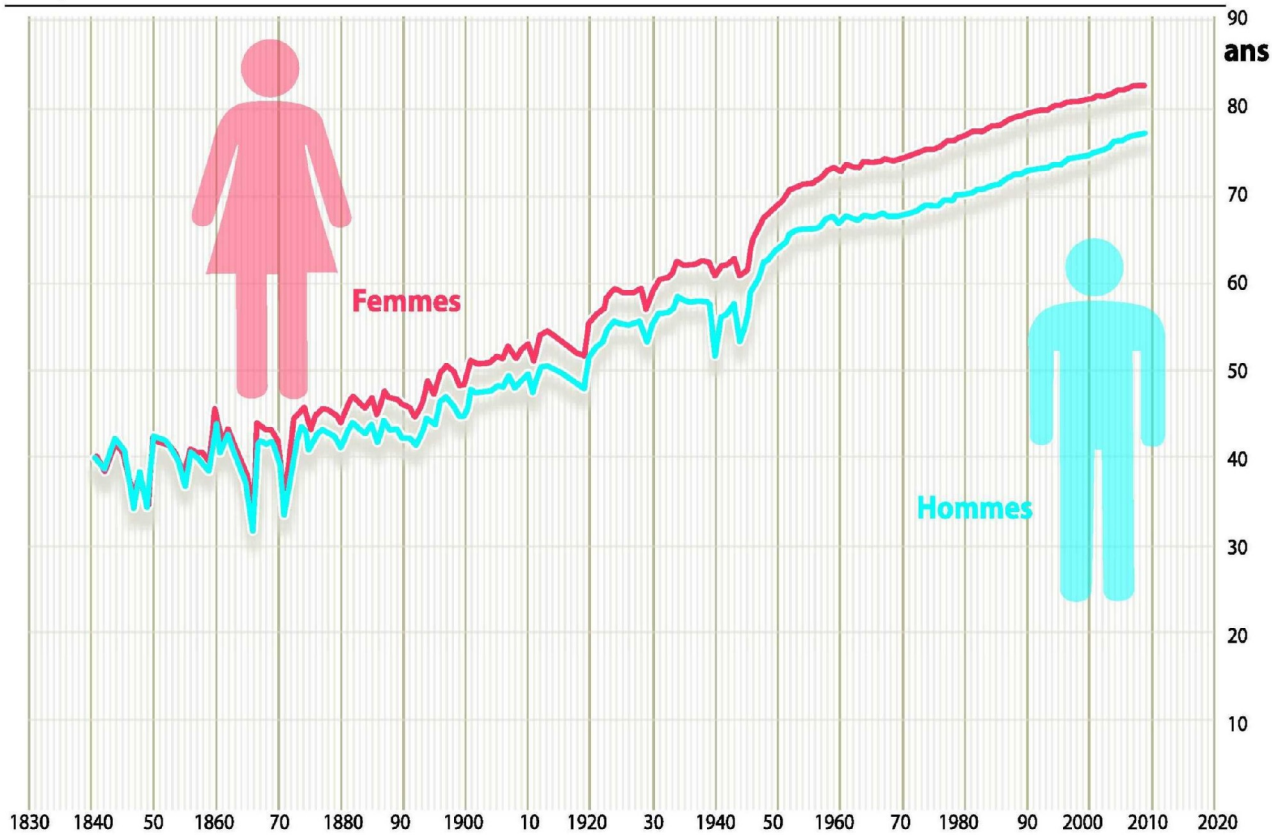
Le vieillissement de la population fait craindre une augmentation du rapport entre inactifs et actifs. Cependant, au cours des 30 dernières années, ce rapport a baissé au lieu de s'accroître : il y avait environ 150 inactifs pour 100 actifs dans les années 80 et aujourd'hui nous comptons environ 120 inactifs pour 100 actifs.

*“Tout le monde
désire vivre
longtemps
mais personne
ne voudrait
être vieux.”*

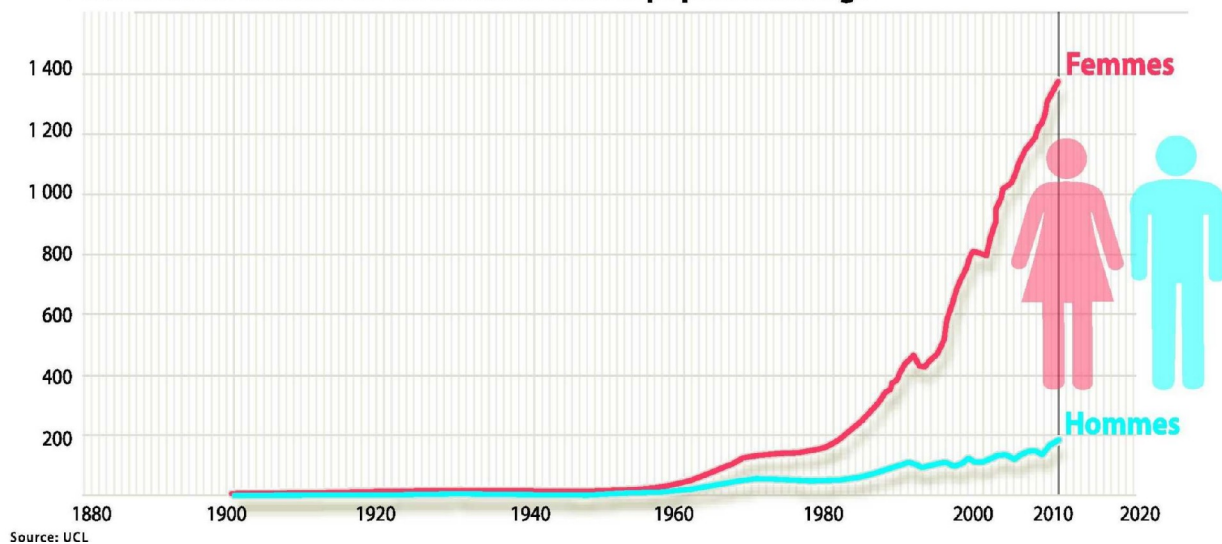
JONATHAN SWIFT

Ecrivain irlandais
(1667-1745)

Espérance de vie à la naissance



Evolution du nombre de centenaires dans la population belge



Source: UCL